

Centre de collaboration nationale
sur les **politiques publiques**
et la **santé**

www.ccnpps.ca

UN ATELIER SUR LES INÉGALITÉS AVEC LA MÉTAPHORE DES ESCALIERS ROULANTS

TROUSSE D'ANIMATION | JANVIER 2011



Centre de collaboration nationale
sur les politiques publiques et la santé

National Collaborating Centre
for Healthy Public Policy

*Institut national
de santé publique*

Québec

Centre de collaboration nationale
sur les **politiques publiques**
et la **santé**

www.ccnpps.ca

UN ATELIER SUR LES INÉGALITÉS AVEC LA MÉTAPHORE DES ESCALIERS ROULANTS

TROUSSE D'ANIMATION | JANVIER 2011



Centre de collaboration nationale
sur les politiques publiques et la santé

National Collaborating Centre
for Healthy Public Policy

*Institut national
de santé publique*

Québec

AUTEURE

Vivian Labrie

SOUTIEN À L'ÉDITION

Julie Castonguay

Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé

MISE EN PAGES

Isabelle Hémon

Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé

La production de ce document a été rendue possible grâce à une contribution financière provenant de l'Agence de la santé publique du Canada par le biais du financement du Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé (CCNPPS).

Le Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé est hébergé à l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), un chef de file en santé publique au Canada.

Les vues exprimées ici ne reflètent pas nécessairement la position officielle de l'Agence de la santé publique du Canada.

Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur les sites Web de l'Institut national de santé publique du Québec au : www.inspq.qc.ca et du Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé au : www.ccnpps.ca.

An English version of this paper is also available at www.ncchpp.ca and at www.inspq.qc.ca/english.

Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante : www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php, ou en écrivant un courriel à : droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca.

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

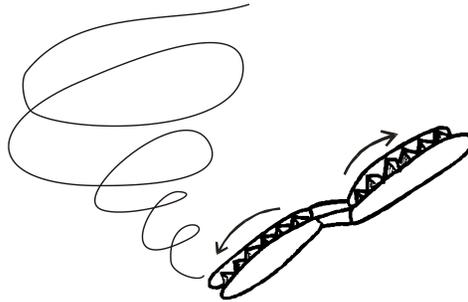
DÉPÔT LÉGAL – 4^e TRIMESTRE 2011
BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC
BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA
ISBN : 978-2-550-63245-0 (VERSION IMPRIMÉE ANGLAISE)
ISBN : 978-2-550-63246-7 (PDF ANGLAIS)
ISBN : 978-2-550-63243-6 (VERSION IMPRIMÉE)
ISBN : 978-2-550-63244-3 (PDF)

©Gouvernement du Québec (2011)

À PROPOS DU CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE SUR LES POLITIQUES PUBLIQUES ET LA SANTÉ

Le Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé (CCNPPS) vise à accroître l'expertise des acteurs de la santé publique en matière de politiques publiques favorables à la santé, à travers le développement, le partage et l'utilisation des connaissances. Le CCNPPS fait partie d'un réseau canadien de six centres financés par l'Agence de la santé publique du Canada. Répartis à travers le Canada, chacun des Centres de collaboration nationale en santé publique se spécialise dans un domaine précis, mais partage un mandat commun de synthèse, d'utilisation et de partage des connaissances. Le réseau des Centres agit autant comme une structure de diffusion des contributions spécifiques des Centres que de lieu de production conjointe des projets communs.

REMERCIEMENTS



« Dans la spirale »

L'atelier décrit dans le présent document est le résultat d'un ensemble d'interactions qui a mis à contribution plusieurs acteurs et actrices. Il faut le considérer comme le fruit d'une élaboration en spirale qui va continuer d'évoluer.

Cette évolution s'est principalement manifestée jusqu'à maintenant dans le réseau citoyen gravitant autour de l'action du Collectif pour un Québec sans pauvreté, avec des connivences du côté d'autres acteurs engagés dans la lutte contre la pauvreté dans la région Rhône-Alpes en France, de même qu'au fil de diverses animations, présentations et rencontres au cours des ans, depuis l'apparition de la métaphore des escaliers roulants.

Dans ce travail d'intelligence collective, on peut noter en particulier les contributions suivantes :

- La contribution du Carrefour de savoirs sur les besoins essentiels, mis en route par le Collectif pour un Québec sans pauvreté à l'automne 2003 et qui a mené des travaux suivis jusqu'en juin 2005. Ce groupe de réflexion était composé de personnes en situation de pauvreté et de membres de l'équipe de travail du Collectif. C'est lors de la rencontre du 8 octobre 2003 du Carrefour de savoirs qu'est apparue l'image des escaliers roulants. Le groupe était formé des personnes suivantes : Jacques Béland, Renaud Blais, Gabrielle Bouthillier, Martine Brassard, Lucienne Cadoret, Danielle Cadorette, Jean Côté, Richard Fecteau, David Huard, Vivian Labrie, Rachel Lacasse, Marie-Anne Paradis-Pelletier, Evelyne Pedneault, Monique Toutant, Gilles Tremblay. Le groupe accueillait un invité ce soir-là, Paul Makdissi, qui a participé lui aussi au processus d'idéation. Dans les journées suivantes, un membre de l'équipe du Collectif a réalisé un premier dessin, dont la forme a par la suite été reproduite sur plusieurs illustrations.
- La contribution d'Emmanuel Bodinier, alors à la Fédération des Centres sociaux de la région Rhône-Alpes, en France, et de ses collègues de la Fédération et d'autres organisations, notamment à l'occasion du Séminaire international sur les recherches-actions contre l'oppression tenu à Vercheny, dans la Drôme, en septembre 2008, où la technique de co-formation exposée dans ce document a été expérimentée.
- La contribution de Marie-France Raynault, médecin, professeure à l'Université de Montréal et chercheuse au Centre Léa-Roback, qui a vu le potentiel de cette métaphore pour le milieu de la santé publique et qui a facilité la tenue de l'atelier réalisé lors des Journées annuelles de santé publique de 2008 à Québec. Cet atelier a été élaboré et co-

animé en collaboration avec elle ainsi qu'avec une petite équipe formée de Sophie Dupéré, Michel O'Neill et Evelyne Pedneault, cette dernière ayant aussi collaboré avec le Collectif pour un Québec sans pauvreté pour le recrutement des participants des réseaux citoyens, intervenant dans des groupes et/ou en situation de pauvreté.

Vivian Labrie a pour sa part tenu le fil conducteur au cours des ans et cumulé plusieurs expériences d'animation et de co-animation autour de l'image des escaliers roulants, dont celles qui sont mentionnées ci-dessus. Elle a conçu et réalisé la présente trousse d'animation, incluant les textes et le graphisme, à partir des matériaux progressivement mis en forme dans ce travail en spirale.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES	VII
1 INTRODUCTION	1
2 POURQUOI LA MÉTAPHORE DES ESCALIERS ROULANTS?	3
3 LE CŒUR DE L'ATELIER	7
4 UNE COFORMATION D'UNE HEURE POUR APPRIVOISER LA MÉTAPHORE ET ANIMER DES ACTIVITÉS À PARTIR D'ELLE	11
5 L'ATELIER PRÉSENTÉ AUX JASP 2008 LA PAUVRETÉ QUI DURE : À LA RECHERCHE D' ACTIONS COHÉRENTES OU COMMENT FAIRE MONTER LES ESCALIERS QUI DESCENDENT	13
5.1 Description de l'atelier	13
5.2 Objectifs spécifiques	14
5.3 Équipe d'animation.....	14
5.4 Recrutement et répartition des participants	15
5.5 Déroulement	15
5.6 Aspects logistiques	17
5.7 Résultats.....	17
6 UNE PRÉSENTATION DE DIAPOSITIVES ET SON TEXTE D'ACCOMPAGNEMENT	19
7 D'AUTRES EXPÉRIENCES D'ATELIERS AVEC DES ESCALIERS, ROULANTS OU PAS!	27
7.1 Un atelier pour faire de la théorie sociale à plusieurs	27
7.2 Un atelier de sensibilisation dans un petit groupe.....	27
7.3 Un atelier dans une cage d'escalier	28
8 ET POUR FINIR, UN PETIT DOUTE... À CONSIDÉRER COMME UN DEGRÉ DE LIBERTÉ!	31
RÉFÉRENCES	33
ANNEXE 1 AFFICHE DE TRAVAIL	35

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Illustration de la métaphore des escaliers roulants	1
Figure 2	L’affiche type fournie dans cette trousse.....	8
Figure 3	Mise en scène	9
Figure 4	Modélisation	9
Figure 5	Exercice de schématisation	11
Figure 6	Illustration schématique utilisée comme référence pour le travail en petits groupes.....	15
Figure 7	La présentation PowerPoint.....	19
Figure 8	Un atelier dans une cage d’escalier	29

1 INTRODUCTION

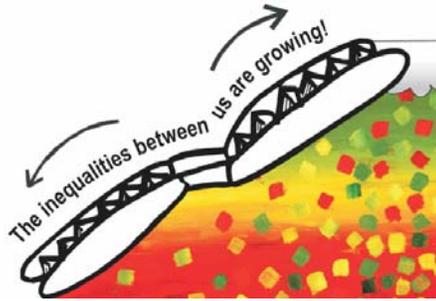


Figure 1 Illustration de la métaphore des escaliers roulants

En 2003, des personnes en situation de pauvreté ont comparé la société à un palier duquel partiraient un escalier roulant qui monte et un escalier roulant qui descend. « Vivre la pauvreté, ont-elles dit en substance à des parlementaires, c'est comme devoir monter dans un escalier roulant qui descend. Au lieu de vous acharner à nous faire monter des escaliers qui descendent, occupez-vous donc des escaliers ». La réalité dans nos sociétés fait en effet voir plusieurs situations à double message où on veut aider des personnes à monter des « marches » pendant que, d'autre part, diverses règles et divers gestes font descendre les « escaliers roulants » dans lesquels elles se trouvent. De même, on peut relever de nombreuses situations où on traitera différemment les personnes en fonction de leur situation socio-économique, à l'avantage des personnes déjà avantagées. Il s'accumule ainsi à la longue toutes sortes de contradictions entre des programmes, des politiques et des décisions budgétaires, qui empêchent une réduction effective des inégalités et contribuent en fait à les reproduire. Pour agir sur ces mécanismes systémiques, il faut commencer par les apercevoir. Depuis l'apparition de la métaphore des escaliers roulants, plusieurs activités d'exploration et d'animation en ont montré le potentiel pour faciliter les prises de conscience, en particulier dans des situations où divers types d'acteurs sont présents, dont des personnes vivant la réalité des escaliers qui descendent.

Dans le but de stimuler les échanges autour de cette métaphore, le CCNPPS présente en collaboration avec Vivian Labrie une trousse d'animation pour un atelier sur les inégalités avec la métaphore des escaliers roulants. Cette trousse fournit le matériel de base qui suit : un guide d'animation qui se trouve dans les prochaines sections de ce document et qui présente l'expérience acquise autour de l'« atelier des escaliers roulants », une affiche de

travail qui peut être reproduite et utilisée lors de tels ateliers¹, ainsi qu'une série de diapositives pouvant être présentées à cette occasion².

Le guide d'animation présenté dans les prochaines sections vient partager l'expérience pratique acquise à fréquenter la métaphore des escaliers roulants dans divers contextes et avec divers groupes. Il décrit d'abord l'esprit « en spirale » de la démarche. Ensuite, il propose des outils de travail :

- Une formation d'une à deux heures pour s'initier au potentiel de la métaphore et produire rapidement des exemples;
- Le déroulement concret d'un atelier réalisé lors des Journées annuelles de santé publique du Québec (JASP) de 2008, lequel a permis un croisement de savoirs entre divers acteurs, dont des personnes en situation de pauvreté;
- Le texte d'accompagnement d'une présentation de diapositives d'environ cinq minutes qui peut servir à introduire un groupe à l'atelier;
- Une brève description de quelques autres contextes d'expérimentation avec des images d'escaliers, roulants ou non;
- Pour la bonne mesure, ce document de « prise en main » se termine par un clin d'œil antidogme rappelant à la fois les limites et le potentiel de la métaphore.

Les visées de ce document sont essentiellement pratico-pratiques. On y puise selon les besoins. On adapte l'usage à son contexte, aux questions à traiter et à l'envergure prévue de l'événement. L'idée est de faciliter un transfert de pratiques pour que d'autres aussi puissent aller jouer sur le terrain des « escaliers roulants » et en tirer du bon, qui sera applicable à leurs efforts de transformation sociale relatifs aux inégalités.

Vos commentaires sont les bienvenus. Vous pouvez nous les faire parvenir à l'adresse courriel suivante : ccnpps@inspq.qc.ca. Comme tout ça est un travail en spirale qui s'enrichit des expériences des uns et des autres, nous recevrons aussi avec plaisir des nouvelles de vos expériences d'animation avec cette métaphore, si vous voulez bien nous en donner. Merci à vous.

¹ Cette affiche de travail, à agrandir, est présentée en annexe. Elle peut être téléchargée en format PDF à l'adresse Internet suivante : www.ccnpps.ca/docs/escaliersroulants_affiche_FR.pdf. Le format 11 x 17, disponible sur beaucoup de photocopieurs, fournit un agrandissement qui convient bien pour travailler en petit groupe. Pour travailler plus en détail ou en plus grand groupe sur une situation, un format plus grand est préférable (les entreprises de photocopie qui reproduisent des plans sont équipées pour agrandir un document à un prix avantageux), quitte à reproduire soi-même le matériel sur de grandes feuilles.

² Cette présentation de diapositives en format PowerPoint éditable peut être téléchargée à l'adresse Internet suivante : www.ccnpps.ca/docs/escaliersroulants_PPT_FR.ppt. Cette présentation contient les commentaires de la section E du présent document. Ils peuvent être imprimés pour guider la présentation.

2 POURQUOI LA MÉTAPHORE DES ESCALIERS ROULANTS?

Pourquoi recourir à cette métaphore? L'expérience a montré son efficacité pour faciliter la parité dans les échanges et pour faire voir la réalité autrement, incluant les solutions possibles à des situations problématiques. En effet, malgré tous les constats déjà établis sur les causes systémiques des inégalités sociales et de santé, malgré les données probantes et les nombreuses recherches, il est très difficile d'arriver à des décisions collectives substantielles aboutissant à des améliorations réelles des conditions de vie des plus pauvres. Ceux et celles qui s'y essaient en font régulièrement le constat douloureux : entre la reconnaissance des problèmes et la mise en action de solutions cohérentes, on fait face à des formes sophistiquées de déni et de résistance qui n'ont rien de rationnel. Agir sur les causes d'un système inégalitaire qui tend à se reproduire suppose de revoir des modes de fonctionnement touchant nécessairement à la position relative des uns et des autres. Réduire les inégalités suppose de mettre en question le degré de tolérance ambiant face à celles-ci et de développer en même temps un rapport gagnant-gagnant dans la construction d'une plus grande égalité de fait. Dans un système interdépendant, tout le monde doit bouger. Une des difficultés est là : comment susciter ce mouvement?

Comme on ne bouge qu'en bougeant, pour que ces changements se produisent, il faut pouvoir générer des occasions de prises de conscience des dynamiques de système qui causent la pauvreté. Ces dynamiques se trouvent jusque dans les décisions publiques, qui contreviennent au principe de l'égalité en droits, qui portent systématiquement atteinte à la dignité de certaines personnes et catégories de personnes et empêchent à leur égard la réalisation effective des droits reconnus à toutes les personnes dans les chartes internationales. De même, il n'y a rien de mieux pour se convaincre du caractère bénéfique des changements nécessaires que de pouvoir vivre soi-même les dynamiques heureuses qui peuvent se produire quand des personnes de statut différent font une expérience de réflexion commune dans l'égalité d'un moment partagé. Les prêts-à-penser se fendillent. Ce qui apparaît alors n'a pas de prix. Tout comme le désir d'égalité, l'expérience montre que le désir de croiser les savoirs avec d'autres que soi croît avec l'usage!

Il y a en somme un enjeu, tant pour les connaissances que pour l'action, à créer des occasions d'intelligence partagée depuis des statuts et des perspectives qui diffèrent. Tant qu'on ne s'admet pas en tant que « nous-autres », en tant que membres d'une même société qui font autant partie du problème que des solutions possibles, il est difficile d'entreprendre un travail concret sur les inégalités. Comment aider un groupe, une organisation, un comité qui le désire à porter son attention sur des inégalités omniprésentes dans sa réalité et dont personne ne parle? Comment aider à voir, et à voir qu'on a vu? Comment développer, exposer et transmettre une vision et des visées quant aux transformations à effectuer?

La métaphore des escaliers roulants fournit un bon outil pour confronter la réalité inconfortable des différences de statut, de reconnaissance et de qualité de vie en action dans la « vraie vie ». En déplaçant l'attention sur une image dont on cherche ensuite des analogues dans la réalité, cette métaphore a le mérite de fournir un prétexte acceptable qui permet 1) de libérer la parole, 2) de parler des processus, 3) de modéliser des situations.

Loin de fermer le débat sur les inégalités, elle l'ouvre en donnant la possibilité de prendre de la distance par rapport au gros plan de la marche à [faire] monter, qui reste trop souvent l'horizon des solutions envisagées en matière de lutte contre la pauvreté. Elle rappelle de porter attention aux systèmes emboîtés qui re-génèrent et perpétuent les inégalités en même temps que des personnes s'évertuent à s'en sortir. Elle ne donne pas de réponse ou de solution tranquille et ne dicte pas de registre. Elle permet tout simplement de porter une attention « panoramique » à un processus complexe qu'on perd de vue quand on se centre trop sur le changement des comportements de personnes qui subissent les dommages causés par des inégalités bien des fois construites en dehors d'elles. Se concentrer sur les marches à faire monter, c'est un peu se comporter comme s'il suffisait de s'entraîner au jeu de la chaise musicale pour garder sa place en ce monde... alors qu'au tour suivant on enlève une chaise. En faisant place à des mécanismes externes, qui ne relèvent pas à priori du pouvoir d'agir des personnes qui perdent au jeu des inégalités, la métaphore des escaliers roulants correspond à une demande historique des organisations citoyennes de s'intéresser aux causes systémiques de la pauvreté et à leurs acteurs. Et elle pourrait aider à problématiser autrement plusieurs termes du problème : pauvretés, inégalités, exclusions, seuils, égalités, richesses, vitesses, paradoxes, contradictions.

Si en plus, on se préoccupe d'associer à la réflexion des personnes occupant des positions sociales diverses, dont des personnes en situation de pauvreté, de marge, d'exclusion sociale, on s'assurera alors d'aborder les questions qu'on se posera depuis diverses perspectives. On évitera les points aveugles, ces aspects des réalités qu'on ne voit pas ou plus parce qu'ils sont dans l'angle mort de la position relative qu'on occupe. Ce faisant, on contribuera aussi, mine de rien, à mettre des personnes qui vivent des situations difficiles ou désespérantes en contact avec leur pouvoir d'agir.

Dans cet esprit de travail évolutif, résolument ouvert sur les expériences encore à vivre, l'essentiel de ce qui est à partager ici se résume dans le fond à une question : une activité à plusieurs personnes autour de cette image forte, ça peut servir à quoi et ça peut ressembler à quoi? Il n'y a pas de réponse fixe. L'exploration se poursuit depuis plusieurs années, dans le prévu comme dans l'imprévu. Les activités autour de cette image se sont constamment adaptées à leur contexte.

Ni simpliste, ni complexe, on pourrait qualifier la métaphore des escaliers roulants de « simplexe³ ». Ceci la rend bien intéressante en tant que référence commune : elle procure une représentation mentale globale à la fois simple à visualiser et complexe dans ce qu'elle vient signifier. Elle peut avoir du sens à toutes sortes de niveaux : allusion, citation, argument, comparaison, animation, illustration, travail systématique. Elle ne nécessite pas non plus d'équipement sophistiqué : il suffit d'imaginer ce qu'elle évoque pour pouvoir en parler et explorer, en groupe plus ou moins restreint, l'univers de référence qu'elle dessine.

³ Le sens et la portée de cette expression sont développés par Berthoz (2009) dans *La simplicité*.

Il faut donc se dire d'emblée qu'il n'y a pas de déroulement ou d'utilisation préférable. Pour une partie des personnes qui parcourront ce document, la simple mention de l'image et de son contexte d'apparition dans l'introduction suffira peut-être. Peut-être avez-vous déjà une idée de la manière d'y recourir dans votre propre contexte? Alors, allez-y! Cela dit, avec le temps, d'une expérimentation à l'autre, une sorte d'atelier type a pris forme, « l'atelier des escaliers roulants ».

3 LE CŒUR DE L'ATELIER

Le cœur de cet atelier fonctionne à partir d'une idée à modulation variable et d'une affiche.

La description type de cet atelier peut se détailler comme suit.

- Identifier**
- à plusieurs
- avec des personnes vivant des situations de pauvreté, d'inégalités, d'exclusion
- en croisant des expertises variées (personnes vivant les situations, intervenantes, gestionnaires, décideuses, élues, chercheuses)
- une ou des situations [potentiellement] révélatrices d'inégalités.
- Explorer** les situations en question
- avec l'image des escaliers roulants
- et **décrire**
- graphiquement
- ce qu'on aperçoit et apprend
- à leur sujet
- et sur l'image des escaliers roulants
- en les transposant et en les modélisant ainsi.
- Répondre** à des questions
- permettant de **retransposer** les observations
- dans la réalité
- et les domaines d'engagement
- des personnes présentes.
- Nommer ce qu'on en apprend**
- pour **penser autrement**
- et **agir concrètement**,
- notamment pour ne pas se contenter de [faire] monter des marches
- et pour agir sur les escaliers,
- voire en sortir.

On peut voir cette description comme une liste à cocher. Selon les cas, on insistera davantage sur un point ou l'autre. Soulignons entre autres la convergence de deux motivations complémentaires : explorer l'image et faciliter le croisement des expertises, dont celle de personnes souvent exclues des endroits où on « pense pour décider ». On peut explorer l'image en tout temps. Par contre, il y a une certaine exigence, toujours profitable, dans le fait de réunir des expertises diverses sur les situations et de s'imposer que des personnes vivant les situations d'inégalités en cause soient associées à l'atelier. Dans certains cas, ce processus a été planifié attentivement. Dans d'autres, on a favorisé une variété de présences dans les invitations. Dans d'autres encore, l'atelier a été vécu avec des

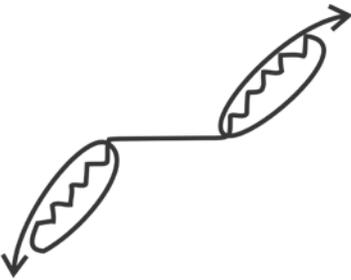
personnes en situation de pauvreté, mais sans le croisement avec d'autres formes d'expertise sur ces situations.

Une telle démarche peut contribuer à sensibiliser, à apercevoir, à prendre conscience. Elle a beaucoup servi à cela jusqu'à maintenant. Elle peut conduire à agir : on identifie des suites concrètes et on se donne des moyens de les amorcer. Elle sera sans doute aussi une semeuse de graines : on ne connaît pas d'avance l'impact dans les pratiques, mais des situations se présenteront éventuellement, dans le futur proche ou lointain, où l'intelligence nouvelle des situations ainsi acquise trouvera sa prolongation ou son application. Ce gain d'intelligence portera soit sur les situations soit sur les mécanismes d'inégalités. On apprendra à la fois sur la vie et sur le modèle, autrement dit en pratique et en théorie. D'où l'intérêt aussi de garder une trace des observations qui viennent enrichir le modèle.

Pour continuer d'explorer autour de l'image des escaliers roulants

Un exemple :

De quoi s'agit-il? Décrire et circonstancier (quoi, qui, où, quand, comment, pourquoi).



Comment l'exemple fonctionne-t-il dans l'image? Dessiner sur le schéma. Qu'apprend-on?

Et si on pose d'autres questions?

Quel est le lien avec la santé?

En quoi cela implique-t-il des programmes, des politiques, les budgets publics ou la fiscalité?

Comment pourrait-on, dans cette situation, agir sur les escaliers?

Note faite par _____ le __ / __ / 201__

Labrie, V. (2010) Un atelier sur les inégalités avec la métaphore des escaliers roulants. Trousse d'animation. Montréal: CCNPPS.
Consulter en ligne à : www.ccnpps.ca/docs/escaliersroulants_FR.pdf

Figure 2 L'affiche type fournie dans cette trousse

L'expérience montre l'importance de fournir un repère visuel pour travailler et modéliser les situations. L'affiche en figure 2, présentée en annexe et téléchargeable à l'adresse suivante, www.ccnpps.ca/docs/escaliersroulants_affiche_FR.pdf, répond bien aux contextes d'ateliers vécus jusqu'à maintenant.

De même, il convient d'insister sur l'importance de bien préparer l'animation et de faciliter un climat agréable, convivial, accueillant, où les personnes présentes pourront se sentir à l'aise et en permission de contribuer. Ces quelques indications s'avéreront suffisantes dans bien des cas pour imaginer un « atelier des escaliers roulants » convenant à son contexte et à ses besoins.



Figure 3 Mise en scène

Des personnes décident de théâtraliser une réflexion que leur suggère l'image des escaliers roulants, présentée verbalement lors d'un débat sur les causes de la pauvreté.

Source : Marche contre la pauvreté et pour la dignité, Lyon (France), 2 juillet 2010.



Figure 4 Modélisation

À la fin de ce débat, un participant vient spontanément réfléchir au tableau à partir de l'image des escaliers roulants.

Source : Marche contre la pauvreté et pour la dignité, Lyon (France), 2 juillet 2010.

Pour aller plus loin, la meilleure manière d'introduire le sujet, et aussi de se préparer à l'animer, est sans doute de vivre soi-même une expérience avec quelques personnes. L'activité de formation qui suit cette section fonctionne bien pour introduire un groupe au potentiel de la métaphore et aux difficultés d'animation qui peuvent se présenter. Elle peut s'avérer très utile à une équipe de travail qui voudrait développer ensuite une activité recourant à cette image.

4 UNE COFORMATION D'UNE HEURE POUR APPRIVOISER LA MÉTAPHORE ET ANIMER DES ACTIVITÉS À PARTIR D'ELLE

La formation éclair proposée ici s'appuie sur une exploration, qui a servi de prétest pour la démarche des JASP, lors d'un séminaire international qui a eu lieu en septembre 2008 à Vercheny en France, avec des participants de France et de quelques pays d'Afrique. Ce séminaire a réuni pendant trois jours une vingtaine de personnes intervenant sur divers terrains et souhaitant partager des compétences sur des façons d'allier la recherche, l'animation et l'action dans des démarches visant à agir à plusieurs pour contrer l'oppression. L'atelier a été construit de façon ad hoc à quelques heures d'avis, pour offrir aux personnes présentes une expérience pratique à même la rencontre.

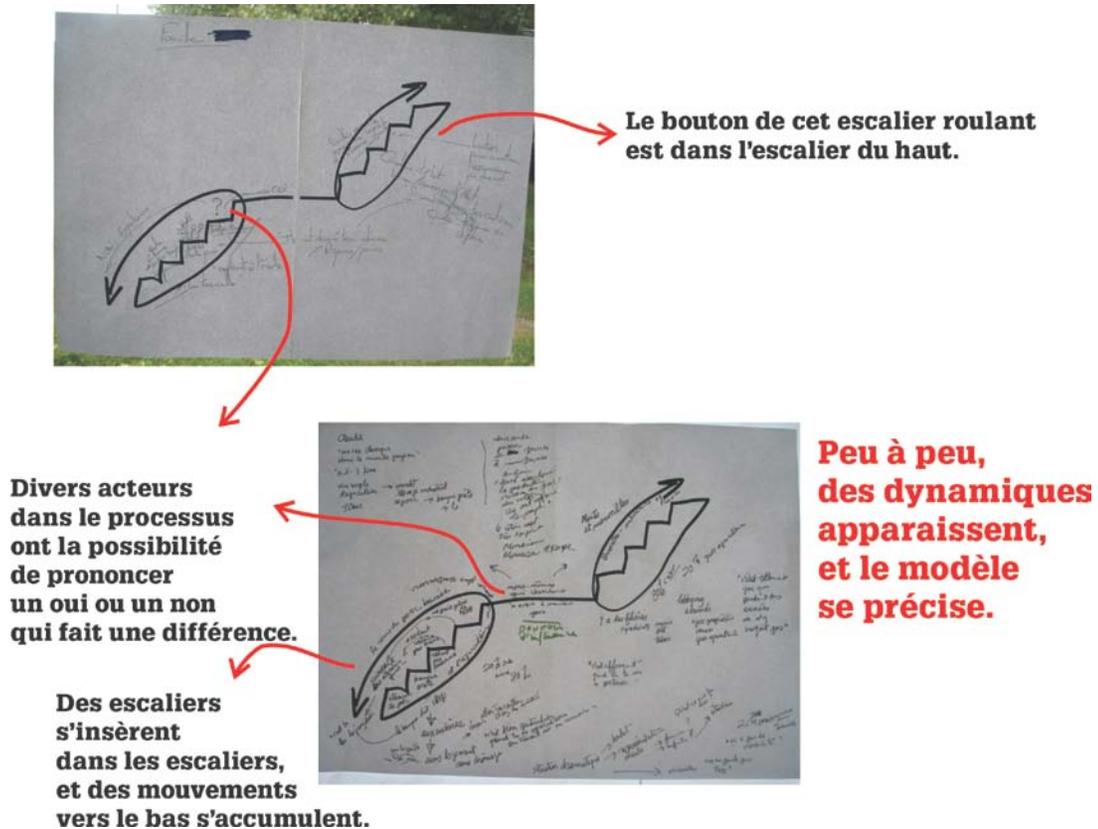


Figure 5 Exercice de schématisation

La possibilité de travailler avec l'image est testée en petits groupes. Dans chaque groupe, des personnes proposent des exemples de situations à escaliers roulants et tentent de schématiser les situations et les dynamiques qu'elles mettent en évidence. Ça fonctionne.

Source : Séminaire international sur les recherches-actions contre l'oppression, Vercheny (France), septembre 2008.

L'activité proposée dure environ une heure, en plus du temps de présentation et du temps de retour qu'on veut bien lui accorder. Elle permet à un groupe de vivre une expérience où chaque personne pourra se voir en situation de témoigner, d'écouter, d'animer, de noter à partir de l'image des escaliers roulants.

La démarche est la suivante. Après une présentation sommaire de l'image, des groupes de quatre personnes sont constitués. Chaque groupe travaille une heure en observant quatre rotations d'un quart d'heure où, chaque fois :

- Une personne raconte une situation vécue qui pourrait avoir un certain rapport avec l'image des escaliers roulants;
- Une personne anime le petit groupe en cherchant à voir avec lui comment cette situation pourrait être décrite et représentée dans les escaliers roulants;
- Une personne note les propos sur une affiche arborant l'image des escaliers roulants et tente, si l'occasion se présente, de représenter les propos échangés dans l'image des escaliers, en recourant au besoin aux idées et aux indications du groupe;
- Une quatrième personne écoute et assume la fonction de « participante ».

Le but ici n'est pas d'aller en profondeur, mais de voir le potentiel. Au bout d'une heure, chaque petit groupe a produit quatre affiches commentées, et chaque personne a fait l'expérience de tous les rôles. Chacune des affiches ainsi produites peut ensuite être exposée à l'intention de l'ensemble du groupe qui se retrouve au terme avec autant d'affiches que de personnes présentes, autrement dit avec un échantillon d'autant de situations problématiques. Cet atelier montre comment l'image fonctionne pour aider à apercevoir et à représenter des situations d'inégalités dans des contextes très divers.

Lors de l'atelier de Vercheny, après cet exercice et l'observation des affiches exposées sur les murs, le groupe s'est posé deux questions en plénière :

- Est-ce que l'image fonctionne? Qu'apporte-t-elle?
- Pourrions-nous travailler à partir de cette image ou d'une autre image semblable avec les gens avec qui nous voudrions vivre des recherches-actions⁴?

C'est ainsi que des participants africains ont cherché des équivalents potentiels aux escaliers roulants dans leur propre culture et suggéré une image de fruits détériorés par une maladie de l'arbre. Cette question des métaphores équivalentes, entraperçue à cette occasion, reste ouverte.

Après une telle activité, un groupe de travail sera en mesure de voir le potentiel de l'image, de revenir sur les contraintes observées dans chacune des positions, soit en témoignant, en animant, en notant et en « participant », et de faire des choix convenant au contexte et aux besoins au moment d'organiser une activité plus formelle autour de cette métaphore. Il se peut aussi qu'une telle animation suffise à répondre au besoin d'un groupe, si, par exemple, l'enjeu est surtout de s'initier à la métaphore et à son potentiel.

Parfois aussi, on veut un exemple ou un modèle. Pour s'inspirer ou simplement pour reprendre. On trouvera dans la section qui suit une présentation détaillée de l'atelier vécu à Québec, lors des JASP 2008, description, objectifs, déroulement et « pense-à-tout » compris.

⁴ Ou divers processus relatifs au « voir, juger, agir ».

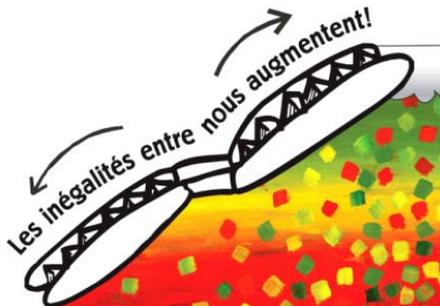
5 L'ATELIER PRÉSENTÉ AUX JASP 2008 LA PAUVRETÉ QUI DURE : À LA RECHERCHE D' ACTIONS COHÉRENTES OU COMMENT FAIRE MONTER LES ESCALIERS QUI DESCENDENT

Cet atelier sur « la pauvreté qui dure » a eu lieu lors d'un événement international associé aux JASP 2008, soit la Rencontre francophone internationale sur les inégalités sociales de santé (RFIIS), à Québec, le 18 novembre 2008, de 10 h 30 à 12 h. Environ 70 personnes y ont participé, soit une quarantaine de congressistes (chercheurs, étudiants, professionnels de la santé), du Québec et d'ailleurs, une vingtaine de personnes venues du réseau du Collectif pour un Québec sans pauvreté (personnes en situation de pauvreté et/ou intervenant dans des groupes citoyens), une équipe de six personnes chargées d'animer un petit groupe et deux responsables d'atelier, soit Marie-France Raynault, médecin et chercheuse au Centre Léa-Roback à Montréal, et Vivian Labrie. Une invitée internationale, venue du Rwanda, a agi en quelque sorte comme personne miroir, en faisant des liens avec son expérience des situations d'inégalités dans son pays.

Le procédé adopté, soit une présentation à l'ensemble des participants, suivie d'un travail par table et d'une plénière, fait que cette animation, d'une densité moyenne, pourrait être reprise et adaptée sans difficulté pour un groupe plus important, ou au contraire, pour un groupe plus petit. La différence tient dans le nombre de tables. Avec un groupe très petit, disons de 5 à 15 personnes, on pourrait choisir de travailler constamment en plénière.

5.1 DESCRIPTION DE L'ATELIER

La description de l'atelier fournie aux congressistes était la suivante.



**Illustration de la métaphore
des escaliers roulants**
(répétition de la figure 1)

Confrontés régulièrement aux effets délétères de la pauvreté sur la santé des personnes, les intervenants de santé publique se sentent souvent démunis lorsque vient le temps d'intervenir. On a souligné le risque d'augmenter les inégalités de santé si les programmes mis en place excluent d'une façon ou d'une autre les personnes au bas de l'échelle. Il importe aussi de comprendre dans quel contexte de politiques publiques ils s'inscrivent et comment augmenter la cohérence des interventions.

En 2003, des personnes en situation de pauvreté ont comparé la société à un palier duquel partiraient un escalier roulant qui monte et un escalier roulant qui descend. Vivre la pauvreté, ont-elles dit, c'est comme devoir monter dans un escalier roulant qui descend; au lieu de vous acharner à nous faire monter des escaliers qui descendent, occupez-vous donc des escaliers. La réalité québécoise fait voir plusieurs situations à double message où on veut aider avec des programmes alors qu'on nuit avec des politiques et des décisions budgétaires. La métaphore vaut-elle dans d'autres contextes nationaux? Que faudrait-il pour intégrer les messages lancés par les politiques, les budgets et les programmes dans une optique de réduction des inégalités et de la pauvreté?

Le présent atelier s'adresse aux professionnels et intervenants de santé publique, aux étudiants et aux chercheurs du Québec et d'ailleurs. Son objectif général est de les sensibiliser au vécu des personnes en situation de pauvreté et aux incohérences des programmes qui s'adressent à elles. La proposition de l'atelier est de croiser de façon ludique les savoirs de participants (ceux et celles qui font les programmes et politiques, qui les vivent, qui les suivent).

Au terme de l'atelier le/la participant-e aura acquis une meilleure compréhension du terrain, garante d'actions plus cohérentes et plus efficaces.

5.2 OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Trois objectifs étaient poursuivis plus spécifiquement :

- Vérifier la pertinence, dans divers contextes touchant la santé publique, d'une métaphore énoncée par des personnes en situation de pauvreté et permettre l'appropriation de cette métaphore pour aborder les incohérences entre politiques et programmes;
- Vivre une expérience de croisements de savoirs entre des intervenants et des chercheurs du milieu de la santé publique et des personnes, en situation de pauvreté ou non, rattachées à un mouvement citoyen de lutte contre la pauvreté;
- Passer des constats sur les expériences et comportements des personnes en situation d'« escalier du bas » à des propositions agissant sur les environnements générateurs d'inégalités qui contraignent leurs efforts pour s'en sortir.

5.3 ÉQUIPE D'ANIMATION

Dans les semaines qui ont précédé l'atelier, une fois que le sujet en a été précisé, une petite équipe de préparation intéressée par l'expérience a entrepris d'en préciser la teneur et la méthode. Cette équipe a également repéré et recruté des personnes expérimentées en travail de groupe qui pourraient assurer une animation convenant à la fois aux congressistes, aux personnes en situation de pauvreté et aux autres intervenants invités à croiser leurs savoirs et expériences. Quelques jours avant l'atelier, ces personnes chargées d'animation ont été réunies pour une préparation d'environ une heure.

5.4 RECRUTEMENT ET RÉPARTITION DES PARTICIPANTS

Le recrutement des congressistes s'est fait à même le processus d'inscription général pour la rencontre.

L'enjeu ici était de trouver une façon d'assurer la présence de personnes en situation de pauvreté et d'autres personnes engagées avec elles. Pour ce faire, l'équipe d'organisation s'est adressée au Collectif pour un Québec sans pauvreté à Québec, qui a facilité un repérage et relayé l'invitation à son réseau. Les personnes repérées ont été contactées par le comité de préparation, qui a pris soin de s'assurer qu'elles étaient en nombre suffisant pour que le croisement d'expériences soit réel. Ces personnes, qui ne participaient pas au reste du congrès, ont été convoquées le matin même de l'atelier, une heure avant le début de l'activité, pour une préparation au contexte de l'atelier et à son contenu en compagnie des animateurs. Elles ont été réparties à chacune des tables à raison de deux ou trois personnes par table.

La salle comptait des tables de dix personnes (des cercles de chaises auraient aussi pu convenir). Chaque table était identifiée par un numéro et équipée d'un tableau de feuilles et du matériel utile à l'atelier. Les animateurs et animatrices y accueillaient les congressistes. Pour assurer une mixité, ceux-ci et celles-ci avaient reçu, à leur entrée dans la salle, un numéro leur assignant au hasard une table en particulier.

5.5 DÉROULEMENT

La consigne pour l'accueil était de créer une ambiance chaleureuse et décontractée. Une fois tout le monde en place, l'activité a suivi le déroulement suivant.

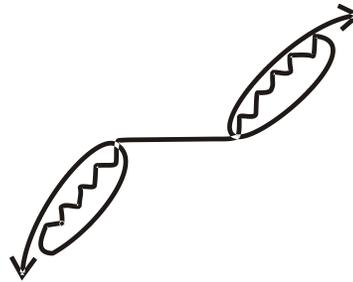


Figure 6 Illustration schématique utilisée comme référence pour le travail en petits groupes

Première étape : mise en route avec tous les participants (15 minutes)

- Présentation de l'atelier et de son but. (3-5 minutes)
- Présentation, à l'aide d'une série de diapositives, de la métaphore des escaliers roulants, de la déclaration de 2003 aux parlementaires, *Le droit de nos droits* (http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Decl_dej_parl_031023.pdf), qui a véhiculé la métaphore au point de départ et de quelques exemples québécois illustrant cette métaphore. (5 minutes)

- Explication du déroulement des ateliers en petits groupes. (3 minutes)

Deuxième étape : ateliers en petits groupes (40 minutes)

- Chaque table dispose d'une tablette de feuilles où sont disposées quelques affiches comportant l'image des escaliers roulants et d'un chapeau qui va circuler pendant les présentations.
- Les animateurs de tables amorcent l'activité.
- Présentation des participants par la méthode du « chapeau » : « Je m'appelle... » « Je viens à cet atelier avec le chapeau de... parce que... » « Je partirai contente ou contente si.... ». (5 minutes)
- Invitation à accumuler en mode « remue-méninges » un certain nombre d'exemples de situations personnelles ou collectives vécues ou connues des personnes présentes qui correspondent à la métaphore des escaliers roulants. Il est important de s'assurer que les personnes en situation de pauvreté et autres intervenants du mouvement citoyen s'expriment. (15 minutes)
- Choix d'une situation parmi les exemples apportés.
- Pour cette situation, le groupe situe l'histoire sur l'image des escaliers, en montrant bien les aspects qui « montent » et qui « descendent ». Le groupe se pose ensuite les questions suivantes, auxquelles il répond aux endroits indiqués sur l'affiche : Quel est le lien avec la santé? En quoi cela concerne-t-il des programmes, des politiques, les budgets publics et la fiscalité? Comment pourrait-on, dans cette situation, agir sur les escaliers? (20 minutes)
- Les personnes qui animent portent une attention aux concepts et idées porteuses qui pourraient émerger.
- L'invitée internationale circule entre les tables pour entendre et réagir ensuite en faisant des liens avec sa propre expérience dans son pays.

Troisième étape : mise en commun et discussion (35 minutes)

- Les affiches sont placées à l'avant avec leur support.
- Les animateurs de table présentent brièvement une situation examinée et ce qui en a été appris, notamment à propos d'« agir sur les escaliers ». (10 minutes)
- Une question est posée au groupe : Que nous apprend cet exercice et comment pourrions-nous utiliser cette métaphore dans une action future en santé publique? (10 minutes)
- Réaction et présentation d'exemples similaires dans un contexte international ou à la fin en conclusion. (10 minutes)
- Mot de conclusion « santé publique ». (5 minutes)
- Brève évaluation.

- Les personnes intéressées à obtenir un rapport de l'atelier sont invitées à laisser une adresse courriel à la sortie.

5.6 ASPECTS LOGISTIQUES

Local et disposition

- Une salle permettant de recevoir 80 personnes et de travailler en 8 sous-ateliers de 10 personnes, comprenant 8 tables de 10 sièges;
- Une table à l'avant pour les présentations et l'animation;
- Possibilité de projection avec un canon.

Matériel nécessaire

- Projecteur numérique;
- Présentation de diapositives sur les escaliers roulants;
- Six chevalets à feuilles mobiles (*flip charts*);
- Un microphone;
- Affiches « escalier roulant »;
- Copies de la déclaration *Le droit de nos droits* de 2003 pour tout le monde;
- Crayons-feutre;
- Une feuille de travail par participant (l'affiche en format 11 x 17);
- Un document laissant des traces de la démarche et permettant de reprendre ensuite l'activité;
- Chapeaux et languettes de papier pour l'activité de présentation des participants;
- Cartons numérotés pour les tables et les participants.

5.7 RÉSULTATS

Même si le but ici n'est pas de compiler les résultats de l'atelier, mais bien d'en présenter la méthode, ces résultats se sont avérés riches, tant sur le plan du contenu que sur le plan de la forme. Il a été question d'aide sociale, de cuisines collectives mal soutenues alors qu'elles font toute la différence, d'autoroutes sectionnant des quartiers pauvres tout en accélérant le rythme de vie des populations de quartiers riches, de programmes d'employabilité de six mois qui font retomber ensuite dans l'escalier du bas, d'écoles non adaptées à la réalité d'une grossesse d'adolescente, qui conduit à la sortie du système scolaire alors que des aménagements seraient possibles, de messages contradictoires se dégageant de compressions dans des mesures d'aide à l'emploi. Des étonnements et des prises de conscience ont amené les participants à parler de l'atelier vécu à d'autres personnes et à désirer le reprendre dans leur propre milieu. On peut évoquer plusieurs autres fruits. Des confirmations que l'image vaut dans d'autres contextes nationaux. Des intuitions et des lumières qui s'allument. Des prises de contact. Des demandes pour placer l'image dans des publications faisant écho aux Journées internationales. De nouvelles constructions autour de la métaphore. Ensuite, l'image des escaliers roulants a continué son chemin... jusqu'à un congrès de l'Alliance pour la prévention des maladies chroniques au Canada (APMCC). Celui-ci avait lieu à Toronto la semaine suivant l'atelier. Renforcée par l'expérience qui venait

d'être vécue, l'image des escaliers roulants a à nouveau été proposée aux congressistes comme référence, cette fois dans un échange en plénière sur le thème « Agir pour éliminer la pauvreté ». Et ainsi de suite.

6 UNE PRÉSENTATION DE DIAPOSITIVES ET SON TEXTE D'ACCOMPAGNEMENT

Le texte qui suit contient les commentaires suggérés par Vivian Labrie pour chaque diapositive de la présentation PowerPoint. Ces commentaires ont été légèrement adaptés pour un usage plus général à partir de celui de la présentation faite par l'auteure au début de l'atelier des JASP 2008.

Présentée sans interruption, la présentation peut durer de cinq à dix minutes. Si l'échange s'installe à mesure avec le groupe, sa durée variera d'autant. Les commentaires sont fournis ici à titre indicatif. Les exemples utilisés étaient adaptés au contexte québécois de l'automne 2008. On peut bien sûr les remplacer avec profit par des exemples convenant mieux au contexte de l'animation. Une section « Autre jeu d'exemples » à la fin du fichier fournit un jeu supplémentaire, d'ordre plus général. Le fichier, en version PowerPoint éditable, peut être téléchargé à l'adresse Internet suivante : www.ccnpps.ca/docs/escaliers_roulants_PPT_FR.ppt.



Figure 7 La présentation PowerPoint

Diapositive 1

Bonjour tout le monde! Je vais vous présenter l'image des escaliers roulants. Ce sera une présentation brève, simplement pour nous permettre de travailler avec cette image. Si cela vous intéresse, il existe d'autres textes pour vous en dire plus long et documenter la chose de façon plus précise.

L'image des escaliers roulants s'est insérée dans un processus citoyen sur plusieurs années où la recherche d'actions transformatrices s'est butée à des problèmes de pauvreté, d'exclusion, d'inégalités qui s'avèrent fabriqués à même les systèmes dans lesquels la société fonctionne.

Très souvent, les propos entendus en public, les décisions prises dans diverses politiques, dans divers projets, sont centrés sur le comportement des personnes aux prises avec la pauvreté, l'exclusion, le bout chenu des inégalités. On tente d'offrir à ces personnes, envisagées comme défavorisées, des moyens de s'en sortir qui passent par des programmes d'emploi, de soutien, d'éducation. C'est souvent à court terme. C'est

souvent accompagné de préjugés, du sentiment que « si on veut, on peut », le tout assaisonné d'exemples individuels. On sent parfois dans les propos une certaine peur d'encourager la paresse ou des abus, le tout également illustré de cas typés, voire stéréotypés. On revient alors à la stratégie de la carotte ou du bâton. Ceci s'appuie sur la résilience constatée de certaines personnes et la délinquance supposée d'autres personnes. Ceci ne remet pas en question la manière dont la société fonctionne.

Dans la mouvance citoyenne au Québec depuis les années 1970, il y a eu une recherche d'approches qui agiraient sur les causes « externes » du problème, sur les dimensions de « macrosystème », sur la part du problème, en somme, dont les personnes pauvres, exclues, « inégalisées », ne sont pas directement responsables. Autrement dit, si on améliore la fiscalité, les décisions budgétaires, les politiques sociales, le système économique, si on recherche une plus grande égalité et une plus grande solidarité, si on travaille dans le même sens sur les valeurs collectives, est-ce qu'on ne réduira pas d'autant la pauvreté, les inégalités, l'exclusion subies par des personnes et des milieux dont on pourrait considérer la volonté de s'en sortir? Plus précisément encore, est-ce que la priorité ne devrait pas aller à combattre, à réparer, puis à éviter les décisions publiques qui génèrent plus de pauvreté, d'inégalité, d'exclusion?

Diapositive 2

Tout ça a commencé par des échelles. On utilise beaucoup ce terme dans la société : l'échelle sociale, les échelles de salaires, les échelons de qualification.

Diapositive 3

Par exemple, cette image a été utilisée au Collectif pour un Québec sans pauvreté pour représenter le point d'impact de diverses décisions budgétaires.

Diapositive 4

En 2002, après des années de travail citoyen, l'Assemblée nationale du Québec a adopté la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. En 2003, le Collectif a travaillé fort pour en obtenir une bonne application. Une des questions clés était la couverture des besoins essentiels. Alors, avec des personnes en situation de pauvreté, le Collectif a mis en place un « Carrefour de savoirs sur les besoins essentiels ». Au cours des premières semaines, l'image de l'échelle sociale est revenue souvent.

Diapositive 5

Un soir, une personne a dit que c'était plus qu'une question d'échelle. En fait, a-t-elle proposé, notre société est plus comme un palier duquel partirait un escalier roulant qui monte et un escalier roulant qui descend. Vivre la pauvreté, c'est comme être en bas d'un escalier roulant qui descend et se faire dire « Monte donc! » par des gens placés dans l'escalier qui monte. Le groupe a tout de suite vu la pertinence de l'image. Les uns et les autres ont renchéri, continuant d'explorer le modèle explicatif qui prenait forme sous leurs yeux, le complétant et apportant divers exemples.

Une semaine plus tard, une délégation de personnes en situation de pauvreté a présenté l'image à des parlementaires de l'Assemblée nationale en leur disant en substance : « Au lieu de vous acharner à nous faire monter des escaliers qui descendent, occupez-vous donc des escaliers! »

Diapositive 6

Cette image s'est avérée très efficace ensuite pour montrer des incohérences de système entre politiques, programmes, budgets, lois, projets, les uns ayant pour effet d'augmenter les écarts pendant que d'autres tentent de les réduire. Il vous vient peut-être déjà des exemples liés à votre propre contexte. Je vais vous en donner trois parmi plusieurs.

Diapositive 7

Mon premier exemple est budgétaire. Je n'irai pas dans le détail⁵. Disons simplement que depuis 2003, malgré une loi qui impose l'amélioration des conditions de vie de l'ensemble des personnes en situation de pauvreté et la réduction des inégalités, le cumul des décisions dans les budgets du Québec a eu pour effet d'appauvrir les plus pauvres par des réductions de protections et d'augmenter les écarts, notamment par des baisses d'impôts qui ont accéléré la montée des escaliers du haut. Il y a eu des mesures intéressantes pour les familles, mais de 2005 à 2008 inclusivement, le gouvernement a en toute connaissance de cause diminué le pouvoir d'achat des prestataires de l'aide sociale jugés aptes au travail en n'indexant leurs prestations qu'à la moitié de la hausse du coût de la vie. C'est une décision qui a fait descendre l'escalier du bas vers le bas plus vite que les efforts qui pouvaient être faits, sur le plan local, pour essayer d'aider des gens à monter des marches. Pour donner un ordre de grandeur, il aurait fallu en 2006 plus de 40 guignolées comme celle des médias de Montréal pour compenser la privation supplémentaire de la demi-indexation infligée cette année-là.

Diapositive 8

Par la suite, en novembre 2008, juste avant de déclencher des élections, le gouvernement a annoncé la pleine indexation des prestations en cause. Après beaucoup de pressions citoyennes et institutionnelles en ce sens, c'était une bonne nouvelle, même si ça ne réparait pas les dégâts accumulés. On peut reporter cette décision sur notre modèle. Elle agit sur l'escalier en éliminant un effet de système, apparemment minime, mais qui fait « systématiquement » descendre l'escalier du bas.

De la même façon, on pourrait suivre les décisions budgétaires d'année en année jusqu'au budget de cette année et voir leur impact dans les escaliers roulants. C'est particulièrement d'actualité, d'ailleurs, avec les pressions exercées sur les gouvernements par la récente crise économique : cette crise aura-t-elle comme impact d'accentuer ou d'inverser le sens des escaliers roulants?

Diapositive 9

Mon deuxième exemple est politique au sens des jeux d'influence. En 2006, le ministre de la Santé et des Services sociaux du Québec a eu à faire face à deux questions à « 17 millions ». Dans un cas, c'était une revendication d'une campagne

⁵ Pour une analyse détaillée des budgets du Québec de 1998 à 2008 et de celui de 2008-2009 en particulier, voir le document suivant : Labrie, V. (2008a). *La loi du plus fort et les mises à l'écart. Les budgets du Québec accumulés. L'art et l'air de rien dans le budget du Québec 2008-2009.* Québec : Collectif pour un Québec sans pauvreté. Ce texte peut être téléchargé à l'adresse suivante : http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/090225-Les_budgets_du_Quebec_accumules-Budget_2008-2009-Article_de_fond-ok.pdf. Il est accompagné d'une analyse technique (Labrie, 2008b), qui peut également être téléchargée à l'adresse suivante : http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/080704-Analyse_detaillee_du_budget_2008-2009_et_comparaisons_depuis1998.pdf. Ces documents incorporent la métaphore des escaliers roulants dans leur analyse.

citoyenne concernant le coût pour rétablir l'accès gratuit aux médicaments prescrits des prestataires d'aide sociale. Ce droit avait été perdu en 1997. Il n'était pas encore récupéré pour les prestataires jugés sans contraintes sévères à l'emploi. Dans l'autre cas, c'était le montant dépensé par les médecins spécialistes pour une campagne publique fortement médiatisée visant à augmenter, au coût de plusieurs centaines de millions, leurs salaires déjà parmi les plus élevés dans la société québécoise. Les médecins ont eu gain de cause dans l'année. Il aura fallu dix ans de luttes citoyennes pour obtenir, l'année suivante, la réparation demandée pour les plus pauvres⁶.

Diapositive 10

Mon troisième exemple peut avoir l'air d'un cas isolé, mais il touche à ce qu'on pourrait appeler l'inconscient économique. C'est un exemple entendu d'une intervenante à l'automne 2008. Des jeunes de la rue reçoivent d'imposantes contraventions pour flânerie et autres délits mineurs qui peuvent les conduire à des dettes de 5000 \$, 6000 \$ et même plus. Presque une dette d'études... sans les études! Cette situation hypothèque leurs efforts quand ils commencent à travailler. L'escalier du bas descend. Interrogé sur cette pratique d'aller chercher des revenus en taxant des jeunes sans le sou, un maire a répondu que la municipalité finançait de toute façon une maison travaillant avec les jeunes de la rue. La maison en question fait du bon travail pour aider les jeunes à monter une marche, mais ça ne compense pas l'escalier qui s'accélère vers le bas pour les jeunes en question, à travers la politique de perception de la ville. Tout en faisant mine d'aider, le maire répond en fait : « Je t'aide, moi non plus! » Il s'avère un « impasseur ». La politique de revenus est incohérente avec un objectif de lutte contre la pauvreté et contribue plutôt à lutter contre les pauvres.

Diapositive 11

Dans les prochaines minutes, nous allons vous inviter à jouer à votre tour avec cette image en évoquant des situations où elle vous semblerait fonctionner. [Nous avons fait un effort particulier pour vous permettre de faire cette expérience en dialogue avec des personnes en situation de pauvreté ou intervenant avec elles.] Dans la démarche que nous allons vous proposer, il y aura un temps de remue-méninges. Ensuite, vous allez choisir un exemple et l'explorer plus en détail à l'aide d'une affiche, en examinant comment la dynamique des escaliers roulants fonctionne dans cet exemple, quel est le lien avec la santé, en quoi des politiques, des programmes, des lois, des budgets, des projets sont en cause, et comment on pourrait agir sur les escaliers. Puis, dans quarante minutes, nous partagerons nos expériences et verrons ce que nous en apprenons.

Diapositive 12

L'objectif de l'exercice est double et, pensons-nous, réaliste : vous donner une occasion d'explorer le potentiel d'une image venue de personnes en situation de pauvreté pour apercevoir les aspects systémiques de diverses situations et agir en conséquence; vous

⁶ Pour suivre cet épisode du point de vue de la campagne citoyenne, voir les documents publiés sur le site Internet du Collectif pour un Québec sans pauvreté (2006a) à l'adresse suivante : http://www.pauvrete.qc.ca/article.php3?id_article=368. La demande du Collectif était appuyée d'une lettre signée par une centaine de personnes employées à divers titres dans le réseau de la santé et des services sociaux (Collectif pour un Québec sans pauvreté, 2006b). On peut lire leur lettre d'appui à l'adresse suivante : http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Campagne_sur_les_medicaments-lettre_d_appui.pdf. Pour la mise en évidence des deux questions à 17 millions, voir en particulier le numéro 235 (31 mai 2006) de la *Soupe au caillou*, le bulletin du Collectif (2006c), à l'adresse Internet suivante : http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Soupe_au_pilules_-235-5_jours.pdf.

donner une occasion de croiser des savoirs avec des personnes concernées par la question des inégalités. Comme on dit que le plaisir et le désir croissent avec l'usage, c'est une façon concrète d'intégrer un peu de ces deux acquis de l'action citoyenne, sur les plans de la théorie sociale et de la méthode. Autrement dit, si cet atelier vous donne ensuite la possibilité d'appliquer cette image, ou le type d'approche qui a permis qu'elle émerge, à la résolution de situations que vous rencontrez dans votre action, nous aurons atteint notre objectif.

Diapositive 13

Ce genre d'exercice a aussi l'avantage de permettre de continuer le développement à plusieurs des questions de dynamiques et de théorie sociale qui apparaissent à mesure que les exemples arrivent et que les liens se font. D'où l'intérêt de se permettre de schématiser et de se donner de la liberté. Juste pour vous donner un exemple, lors d'un atelier vécu à Vercheny, en France, des participants ont perçu, à propos de questions de logement, le choix des intervenants d'aider une famille à passer sur le palier ou de la renvoyer vers le bas. Autre constat : dans cette situation, le bouton de l'escalier était dans l'escalier du haut. Une autre équipe a retracé comment un ménage d'agriculteurs avait perdu sa ferme en s'endettant pour augmenter sa capacité de production de porcs comme on le lui conseillait. L'analyse de la situation a montré l'enchaînement de situations personnelles et structurelles, dont la chute du cours du porc, qui avait fait basculer vers le bas ce ménage qui tentait d'améliorer sa situation, pendant que les politiques de subventionnement prévalant dans l'Union européenne facilitaient plutôt la tâche des plus gros producteurs. Cette équipe a posé aussi la question du pouvoir d'agir des gens dans leurs choix de consommation.

Bref, il est certain qu'aujourd'hui, nous allons nous enrichir de votre expertise, de vos expériences croisées, de vos intuitions et des liens qui vont se faire à travers les échanges.

Diapositive 14

Sur ce, merci beaucoup et maintenant, à vous!

Voici également les textes de remplacement des diapositives 7 à 10 pour le jeu d'exemples supplémentaires qui figure à la fin du fichier de la présentation de diapositives.

Diapositive 7bis

Mon premier exemple est de l'ordre des rapports entre les grands ensembles dans la population. On gagne à connaître les grands repères de la distribution des revenus dans notre société. Je n'irai pas dans le détail. Demandons-nous si nous pouvons ensemble répondre aux questions suivantes. Qui compose le cinquième le plus pauvre de la population dans notre milieu? Quels sont les revenus moyens de ce groupe pour les personnes seules et pour les familles? Évoluent-ils vers du mieux ou du pire? Quel est le revenu annuel d'une personne qui dispose uniquement d'un revenu d'aide sociale? D'un revenu au salaire minimum? Est-ce un revenu suffisant pour couvrir ses besoins de base? Pour sortir de la pauvreté? Allons maintenant voir une tendance de long terme à l'autre bout du système d'escaliers roulants. Selon des données d'Atkinson et Piketty (2007), au cours du dernier siècle, les revenus du millième le plus riche de la population ont suivi une courbe en U dans nos sociétés. Alors qu'ils accaparaient de 4,5 à 8 % du revenu total dans les années 1920 et 1930, ils sont descendus à une proportion de 2 à

3 % du revenu total, ce qui est quand même beaucoup, pendant les trente années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale, celles qu'on a appelées aussi les « trente glorieuses » en raison de la prospérité et de l'avancement social qu'on y a connus. À partir des années 1980, ce millièmisme le plus riche de la population a commencé à récupérer la part de revenu qu'il avait dans les années 1920 et 1930. C'était chose faite en 2000. Sans qu'elles figurent sur ce graphique, les années suivantes auront poursuivi dans la même lancée. Dans ses marches les plus hautes, l'escalier roulant qui monte va encore plus vite. C'est ce qu'on pourrait appeler un phénomène de reconcentration de la richesse.

Diapositive 8bis

On peut se demander maintenant l'impact qu'aura eu cette reconcentration de la richesse sur les politiques publiques. Ce qu'on peut remarquer, c'est que les années 1980 ont donné le signal d'une intensification des pressions pour « assainir » les finances publiques de nos États, lesquels par ailleurs ont dû s'endetter pour maintenir leurs niveaux de dépenses pendant une période de crise économique. Comme les taux d'intérêt étaient très élevés à ce moment-là, ils ont contracté des dettes qui ont pris des proportions importantes. Ces dettes ont servi ensuite d'arguments pour imposer des politiques drastiques de déficit zéro, de réduction des dépenses sociales. Les années 1980 et 1990 ont correspondu à des détériorations importantes du niveau de couverture assuré par les protections sociales de base. L'érosion de la solidarité fiscale s'est poursuivie dans les années 2000, donnant lieu à d'importantes baisses d'impôt, lesquelles, à leur tour, ont préparé le terrain de déficits budgétaires qui ont conduit à des stratégies pour réduire les dépenses publiques et la taille de l'État. Connaissons-nous des exemples où cette tendance a pu être contrée? Par quoi et par qui? Quel rôle aura joué la crise économique de la fin des années 2000 dans ce portrait? Que faudrait-il pour simplement retrouver une part de revenu du millièmisme le plus riche de la population qui serait comparable à celle qui prévalait pendant les « trente glorieuses » et pour améliorer la couverture des besoins essentiels dans nos sociétés?

Diapositive 9bis

Mon deuxième exemple invite à revoir comment fonctionnent les mécanismes du crédit et de l'endettement dans les escaliers roulants. C'est un exemple général dont nous pouvons trouver plusieurs illustrations spécifiques dans divers milieux. L'endettement est une stratégie vieille comme le monde... qui asservit bien du monde. Si on a plus d'argent que nécessaire, on peut prêter et « faire de l'argent sur l'argent » en imposant un intérêt sur les sommes qu'on prête. Si on manque d'argent et qu'on emprunte, il nous en coûtera plus cher que le montant emprunté, et parfois tellement plus cher qu'il deviendra impossible de tout rembourser et de se libérer de sa dette, laquelle deviendra une dette chronique pour les uns et une forme régulière de taxage pour les autres. Plus on est pauvre, plus les taux d'intérêt sont élevés, au point, à un certain niveau, de devenir usuraires et de s'accompagner de menaces à l'intégrité physique. Le principe vaut pour des individus comme pour des États. À la mention de la métaphore des escaliers roulants, l'endettement est le premier exemple qui a été apporté dans une animation avec des femmes cheffes de famille monoparentale. De notre côté, fait-il référence à des situations concrètes? Lesquelles?

Diapositive 10bis

Mon troisième exemple propose une exploration autour du rôle de l'école. La scolarisation revient fréquemment dans les discours publics comme une stratégie par excellence de lutte contre la pauvreté. Cela étant dit, il faut prendre en compte les

différences de situations économiques, sociales, culturelles dans lesquelles se trouvent les familles : selon les cas, elles sont situées à des niveaux différents dans les escaliers roulants. Compte tenu de ces différences, quel rôle joue l'école dans notre milieu? Agit-elle sur les escaliers roulants? En quel sens? Comment la positionnerions-nous dans cette dynamique? Contribue-t-elle à re-produire les inégalités sociales ou à les réduire? Avons-nous des exemples?

7 D'AUTRES EXPÉRIENCES D'ATELIERS AVEC DES ESCALIERS, ROULANTS OU PAS!

Dans le cas de l'atelier des JASP, le but n'était pas tant de mener une exploration théorique systématique que de mettre des acteurs de la santé publique en contact avec une méthode, une image forte... et des gens! Il montre que la rencontre est possible, même dans des contextes aussi formels qu'un congrès. D'autres expériences ont eu d'autres couleurs. En voici quelques exemples.

7.1 UN ATELIER POUR FAIRE DE LA THÉORIE SOCIALE À PLUSIEURS

En août 2007, une première exploration systématique de la métaphore des escaliers roulants a eu lieu lors d'un atelier tenu dans le cadre du Forum social québécois à Montréal. Le but cette fois était d'explorer plusieurs facettes de la métaphore. Autrement dit, d'aller au-delà de l'évocation initiale pour étoffer son potentiel théorique.

Dix-sept personnes de partout au Québec, occupant diverses positions dans l'échelle sociale (personnes en situation de pauvreté, artistes, intervenants, chercheur, religieuse, employés du secteur public, étudiants, syndicaliste) se sont présentées à l'atelier qui est vite devenu un atelier autogéré, les personnes présentes contribuant directement à l'animation.

Après une présentation de l'histoire de la métaphore, chaque personne a été invitée à se présenter en contribuant d'un fait ou d'une idée à l'image de l'escalier. Ces contributions ont été inscrites à mesure sur des affiches qui ont permis au groupe d'identifier des situations possiblement liées aux dynamiques en escaliers roulants, des intuitions et des réflexions sur la mécanique des escaliers roulants, des pistes d'action et d'intervention pour agir sur les escaliers. Le groupe a reconnu de nombreuses situations familières pouvant être modélisées à partir de cette image, qu'il a commencé ensuite à préciser et à raffiner. Ce travail a fourni la matière d'une sorte de rapport-manifeste retenant plusieurs intuitions à propos de la théorie des escaliers roulants ainsi que diverses pistes d'action. Ce rapport a ensuite été inscrit sur le panneau des propositions du Forum, selon l'usage de cette rencontre.

7.2 UN ATELIER DE SENSIBILISATION DANS UN PETIT GROUPE

Quelques mois après l'atelier des JASP, une intervenante y ayant participé a demandé à ce que l'atelier soit repris dans le centre de femmes où elle travaille. L'atelier a été inscrit au calendrier des cafés-rencontres de l'organisme et présenté à deux reprises. Cette fois, la démarche, plus informelle, a été vécue à deux reprises, chaque fois avec un petit groupe — de 4 à 8 femmes — qui a fonctionné ensemble tout au long de l'activité. Le but était essentiellement de sensibiliser le groupe aux dimensions systémiques des situations de pauvreté et d'inégalités vécues par les femmes. Cette expérience a été centrée sur la transmission de la métaphore comme outil critique pour lire des situations.

Bien que non homogène quant aux situations de vie représentées, le petit groupe était directement touché par les problématiques d'escaliers du bas. Plusieurs situations ont été évoquées, notamment la position difficile des femmes âgées à faible revenu, soit dans les moyens à leur disposition pour éviter des placements en résidence, soit dans leur position

potentielle en tant qu'aidantes pour éviter à un proche un tel placement. Ainsi, les femmes ont remarqué à quel point le niveau de moyens financiers peut faire toute la différence entre une situation stable et soutenue par des compensations fiscales et des enchaînements de dégradations dans les conditions de vie de la personne et de ses proches.

La présentation était ici ponctuelle, mais on peut imaginer sans peine un groupe qui prend en charge une situation identifiée pendant l'atelier et qui décide d'agir sur elle. Il pourrait alors croiser ses savoirs d'expérience avec d'autres expertises. Et entreprendre, de sa position citoyenne, d'agir sur les escaliers roulants.

7.3 UN ATELIER DANS UNE CAGE D'ESCALIER

La métaphore des escaliers roulants n'était pas encore apparue au moment de cet atelier du Forum citoyen organisé par le Collectif pour un Québec sans pauvreté en mai 2002. Ce Forum était construit autour d'un bref paragraphe : « Jeter les bases d'un Québec et d'un monde sans pauvreté, plus solidaire, plus égalitaire. Le faire avec les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion. Donc, se gouverner et se développer autrement. » L'atelier visait, par l'énoncé de ce paragraphe, à explorer les expressions « plus solidaires » et « plus égalitaires ». Son originalité consistait à se tenir dans une cage d'escalier du lieu du Forum.

Sur la hauteur de cette cage d'escalier, une échelle sociale indiquait les niveaux de revenus correspondant à chaque cinquième de la population, du plus pauvre au plus riche. Ces niveaux apparaissaient sur les blocs de béton correspondants dans la division des murs (du sous-sol au plafond, il y avait environ 50 rangées de blocs, ce qui avait permis d'allouer l'équivalent de 2 000 \$ par bloc et de déployer une échelle de revenus de 0 \$ à 100 000 \$). Chaque personne disposait d'une feuille avec le tableau de la répartition des revenus par quintiles et divers autres faits au recto. Une série de questions figurait au verso.

Les participants étaient divisés en cinq équipes correspondant aux cinq quintiles de la population en matière de revenu. Les équipes se sont réparties dans les escaliers selon l'endroit correspondant au niveau de revenu moyen des familles du quintile qui leur était attribué (du cinquième le plus pauvre au cinquième le plus riche).

Dans un premier temps, la personne animatrice amenait le groupe (en se promenant au besoin dans l'escalier) à prendre connaissance des faits relatifs aux inégalités sur la feuille dont chacun disposait.

Dans un deuxième temps, chaque équipe a répondu aux questions suivantes, à partir de la position qu'elle occupait :

- Comment vous sentez-vous dans la position où vous êtes? Et par rapport aux autres positions?
- Arrivez-vous avec votre situation économique à couvrir vos besoins et ceux de votre famille?
- Diriez-vous que vous êtes en situation de pauvreté?
- Qu'est-ce qui vous manque dans la vie? Par quoi êtes-vous préoccupés? À quoi aspirez-vous? Qu'est-ce qui vous rend heureux?

- Si vous disposiez de 1 000 \$ de plus dans votre revenu annuel, que feriez-vous avec ce revenu supplémentaire?
- Être plus solidaires ça voudrait dire quoi, à partir de la position que vous occupez?
- Être plus égalitaires, ça voudrait dire quoi, à partir de la position que vous occupez?
- Comment faudrait-il s'organiser pour arriver à la solidarité et à l'égalité?

Ensuite, le groupe s'est réuni quelque part dans l'escalier pour poursuivre sa réflexion.

- Qu'apprenons-nous de cette expérience?
- Comment fait-on pour être égaux et égales dans un escalier? Est-ce possible? À partir de quand est-on plus égaux? Que sont les doubles standards? On veut parler d'égalité entre qui et qui? C'est quoi, l'égalité?
- Est-ce qu'on peut être solidaires dans un escalier? Comment? C'est quoi la solidarité?
- Et si à la place du Québec, l'escalier avait représenté le monde, quelle aurait été la différence?
- Pour jeter les bases d'un Québec et d'un monde sans pauvreté, plus solidaire et plus égalitaire, qu'est-ce qu'un gouvernement responsable ferait pour y arriver? Qu'est-ce qu'une société responsable doit faire?



Figure 8 Un atelier dans une cage d'escalier

Source : Forum citoyen du Collectif pour un Québec sans pauvreté, Québec, mai 2002.

À partir d'ici, le groupe passait à une étape commune à chaque atelier du Forum et se demandait : « Qu'est-ce qu'on vise? », « Quels sont nos acquis? », « Qu'est-ce qui bloque? », « Comment on débloque? »

On pourrait de même imaginer un atelier qui a lieu dans des escaliers roulants ou à proximité.

8 ET POUR FINIR, UN PETIT DOUTE... À CONSIDÉRER COMME UN DEGRÉ DE LIBERTÉ!

Petit détour par une histoire de poissons pour user avec modération des métaphores. On connaît l'image. Il vaudrait mieux, dit-on, apprendre à quelqu'un à pêcher que de lui donner du poisson. Autrement dit, par exemple, la formation professionnelle vaudrait mieux que l'aide financière pour se tirer d'affaire. Et voilà qu'on se réfère à cette image pour justifier des politiques sociales dites « actives » plutôt que « passives ». Et ainsi de suite. Si on entre davantage dans l'image, on peut toutefois poser de nouvelles questions : À qui appartient le lac? Et le matériel de pêche? Qui parle de quoi à qui? Y a-t-il encore des poissons dans le lac? À qui le poisson est-il vendu? À quel prix? Peut-on faire autre chose que pêcher? Les questions ne manqueront pas. Et si on veut, on peut aller voir un terrible documentaire sur la pêche dans un des grands lacs africains qui risque de conduire à y penser deux fois plutôt qu'une avant de proposer à quelqu'un de pêcher sa misère dans un lac (Sauper, 2004).

Maintenant que l'image des escaliers roulants est installée et animée, il pourrait être utile, avant de terminer, d'installer ici un petit doute, qu'on pourrait considérer comme un dispositif antidogme.

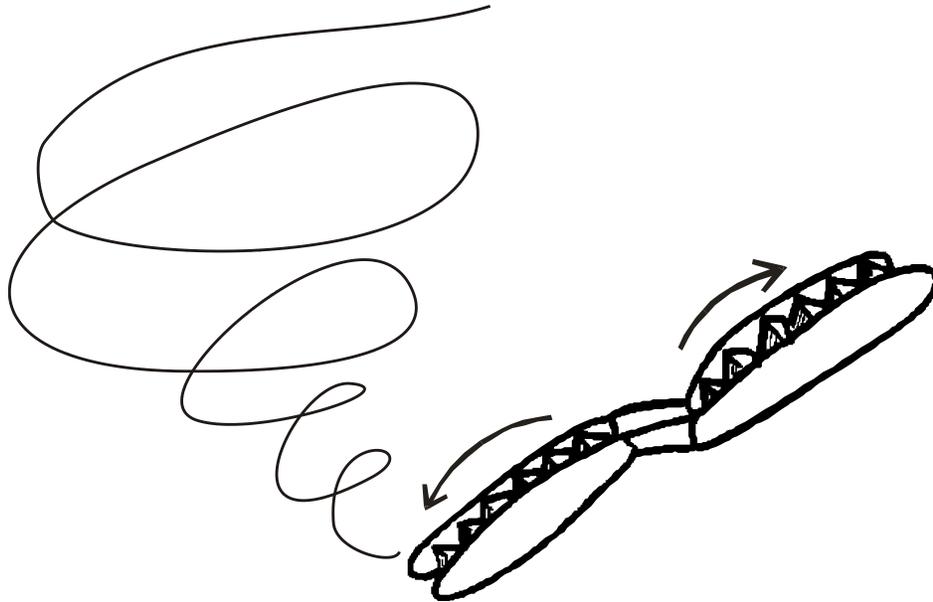
Les métaphores, comme le théâtre ou les fictions, sont des outils de « représentation » du monde. Vivantes et prenantes vues d'une façon, elles se tordent, s'effilochent, se dissolvent vues d'un autre angle. Leur sens n'est pas acquis et peut varier selon l'étage de significations par lequel on les approche.

Une image forte qui retient l'attention collective comme celle des escaliers roulants est une bonne candidate pour faciliter un travail collectif d'idéation sur des enjeux d'inégalités. Elle peut activer bien des spirales réflexives tant par associations libres que dans un effort délibéré pour raisonner ce qui est aperçu. Elle peut trouver toutes sortes d'usages, que ce soit pour appeler des points de vue, analyser une situation, modéliser une dynamique, concevoir une stratégie, développer un argument, voire prendre une décision. Elle trouve par ailleurs ses limites quand on perd le degré de liberté qu'elle a offert et qu'on ferme le modèle sur lui-même comme une vérité implicite.

Il en est allé de même jusqu'à maintenant avec l'image des escaliers roulants. Elle a occasionné d'impressionnantes mises en évidence. Elle a rendu de bons services dans des contextes où on gagnerait en compréhension de notre monde à se dérouter d'une approche centrée sur la modification des comportements des personnes qui subissent les inégalités ([faire] monter une marche) pour apercevoir le contexte plus large dans lequel s'insère ce qu'elles vivent (apercevoir les escaliers et s'en occuper). Elle n'apporte pas en soi d'explication ou de solution. Elle vient aider à se rappeler d'agir sur les causes systémiques, « les causes des causes » et de porter attention à ce qui se passe ailleurs dans le système, notamment dans les « escaliers du haut ». Elle ne remplace pas la détermination à agir à ce niveau. Elle ne saurait justifier des stratégies pour « mieux aider à monter des marches » grâce à une meilleure connaissance d'escaliers perçus comme immuables! Elle ne saurait non plus servir d'horizon alors que l'aspiration est de « tendre vers un monde sans pauvreté », plus égal et plus solidaire. Cette aspiration commande plutôt de se demander s'il

faut vraiment des escaliers... et par quoi les remplacer. Ce qui, incidemment, peut aussi devenir objet d'ateliers!

Sur ce, à vous de prendre le relais, si vous le désirez bien sûr, et de poursuivre l'aventure.



« Dans la spirale »

RÉFÉRENCES

- Atkinson, A.B. et Piketty, T. (2007). *Top Incomes Over The Twentieth Century*. Oxford: Oxford University Press.
- Berthoz, A. (2009). *La simplicité*. Paris : Odile Jacob.
- Collectif pour un Québec sans pauvreté. (2006a). Un décompte pour la gratuité des médicaments. *Bulletin : Une soupe au caillou « aux pilules »*, Édition spéciale du 4 juin 2006. Consulté en ligne à : http://www.pauvrete.qc.ca/article.php3?id_article=368.
- Collectif pour un Québec sans pauvreté. (2006b). Lettre d'appui aux demandes du Collectif concernant la gratuité des médicaments. Consulté en ligne à : http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Campagne_sur_les_medicaments-lettre_d_appui.pdf.
- Collectif pour un Québec sans pauvreté. (2006c). La gratuité des médicaments prescrits pour les personnes en situation de pauvreté, une terrible multiplication. *Bulletin : Une soupe au caillou « aux pilules »*, 235. Consulté en ligne à : http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/Soupe_au_pilules_-235-_5_jours.pdf.
- Labrie, V. (2008a). *La loi du plus fort et les mises à l'écart. Les budgets du Québec accumulés. L'art et l'air de rien dans le budget du Québec 2008-2009*. Québec : Collectif pour un Québec sans pauvreté. Consulté en ligne à : http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/090225- Les_budgets_du_Quebec_accumules-Budget_2008-2009-Article_de_fond-ok.pdf.
- Labrie, V. (2008b). *Le budget du Québec 2008-2009, Analyse détaillée du budget, des crédits et de leur impact sur la lutte à la pauvreté, L'air et l'art de rien : la loi du plus fort et ses mises à l'écart*. Québec: Collectif pour un Québec sans pauvreté. Consulté en ligne à : http://www.pauvrete.qc.ca/IMG/pdf/080704- Analysedetaillee_du_budget_2008-2009_et_comparaisons_depuis1998.pdf.
- Sauper, H. (Producteur et Directeur) (2004). *Le cauchemar de Darwin*. [Documentaire]. New York : International Film Circuit.

ANNEXE 1
AFFICHE DE TRAVAIL

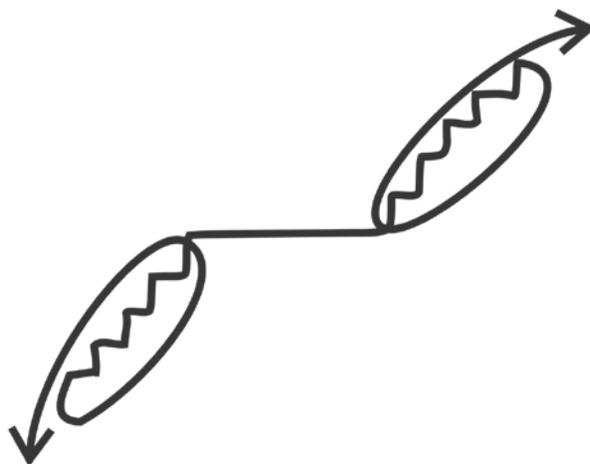
AFFICHE DE TRAVAIL

Disponible pour téléchargement en format PDF à l'adresse Internet suivante : www.ccnpps.ca/docs/escaliersroulants_affiche_FR.pdf.

Pour continuer d'explorer autour de l'image des escaliers roulants

Un exemple :

De quoi s'agit-il? Décrire et circonstancier (quoi, qui, où, quand, comment, pourquoi).



Comment l'exemple fonctionne-t-il dans l'image? Dessiner sur le schéma. Qu'apprend-on?

Et si on pose d'autres questions?

Quel est le lien avec la santé?

En quoi cela implique-t-il des programmes, des politiques, les budgets publics ou la fiscalité?

Comment pourrait-on, dans cette situation, agir sur les escaliers?

Note faite par _____, le __ / __ / 201

Labrie, V. (2011) Un atelier sur les inégalités avec la métaphore des escaliers roulants. Trousse d'animation. Montréal: CCNPPS.
Consulter en ligne à : www.ccnpps.ca/docs/escaliersroulants_FR.pdf

www.ccnpps.ca



Centre de collaboration nationale
sur les politiques publiques et la santé

National Collaborating Centre
for Healthy Public Policy

*Institut national
de santé publique*

Québec 